

# **THIERS, suivre la pente**

Enquête sur l'urbanisation d'un site de relief

---

10/03/2014

*« [...] De là, il s'agit de monter à Thiert [sic], deux lieues. Cette longue ascension jusqu'aux portes de la ville s'opère par une route pavée. Lorsque vous y êtes entrés, devant vous se dresse une large rue très montueuse, escarpée jusqu'à faire perdre haleine [...] »*

Abraham Goelnitz - 1631



# THIERS, SUIVRE LA PENTE

- À l'évidence, le tracé des voies de communication ou des fortifications, certains détails de construction de l'habitat, le traitement des jardins, des espaces publics ou des monuments peuvent être lus à travers le prisme de la topographie.
- Le lien se fait ainsi entre le relief, naturel ou aménagé, et l'histoire de la ville.



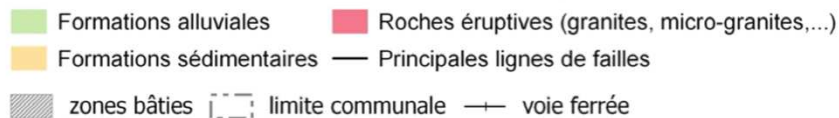
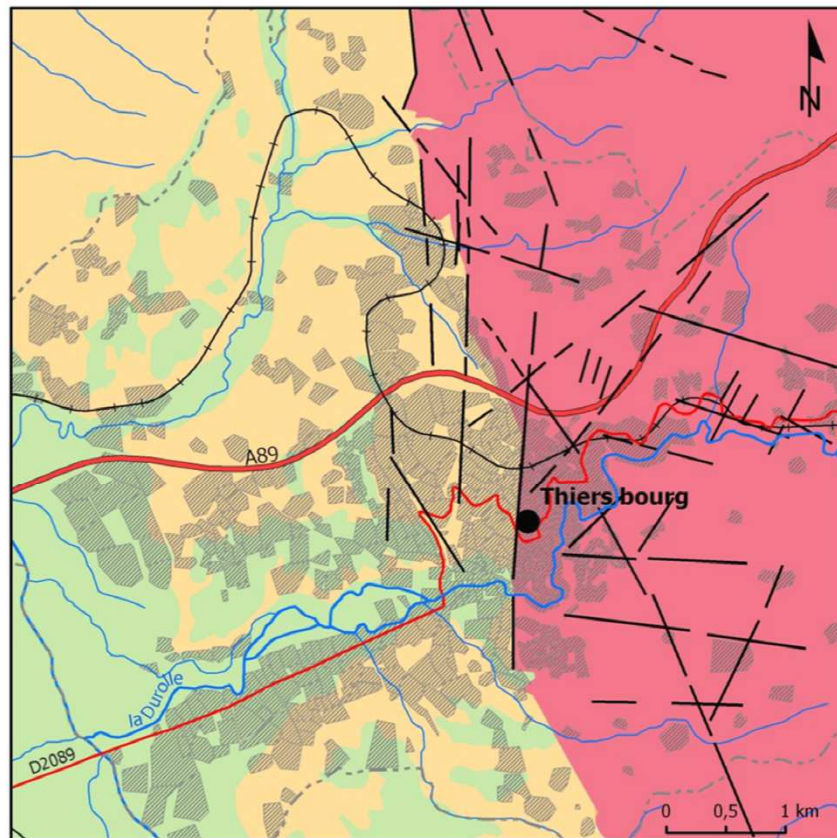
# LE CADRE

- Thiers se trouve à la jonction entre plaine de la Limagne et contreforts du massif du Forez.
- Sa situation à flanc de colline en fait une cité étagée, dont les altitudes oscillent entre 300 et 750 m environ.
- On atteint par exemple un dénivelé de 220 m entre les abords de l'église du Moûtier dans le bas de la ville (alt. 313) et le château des Horts au nord de la ville haute (alt. 533).





# LE CADRE



- Le territoire est à cheval sur deux zones géologiques contrastées : plateau granitique et métamorphique dans le haut de la commune (moitié est) en bordure du Forez et terrains sédimentaires dans la partie ouest, côté Limagne.
- Tout un système de failles parcourt cette zone.
- La vallée de la Durole entaille profondément le territoire communal selon un axe général nord-est / sud-ouest.



# LE CADRE



10/03/2014

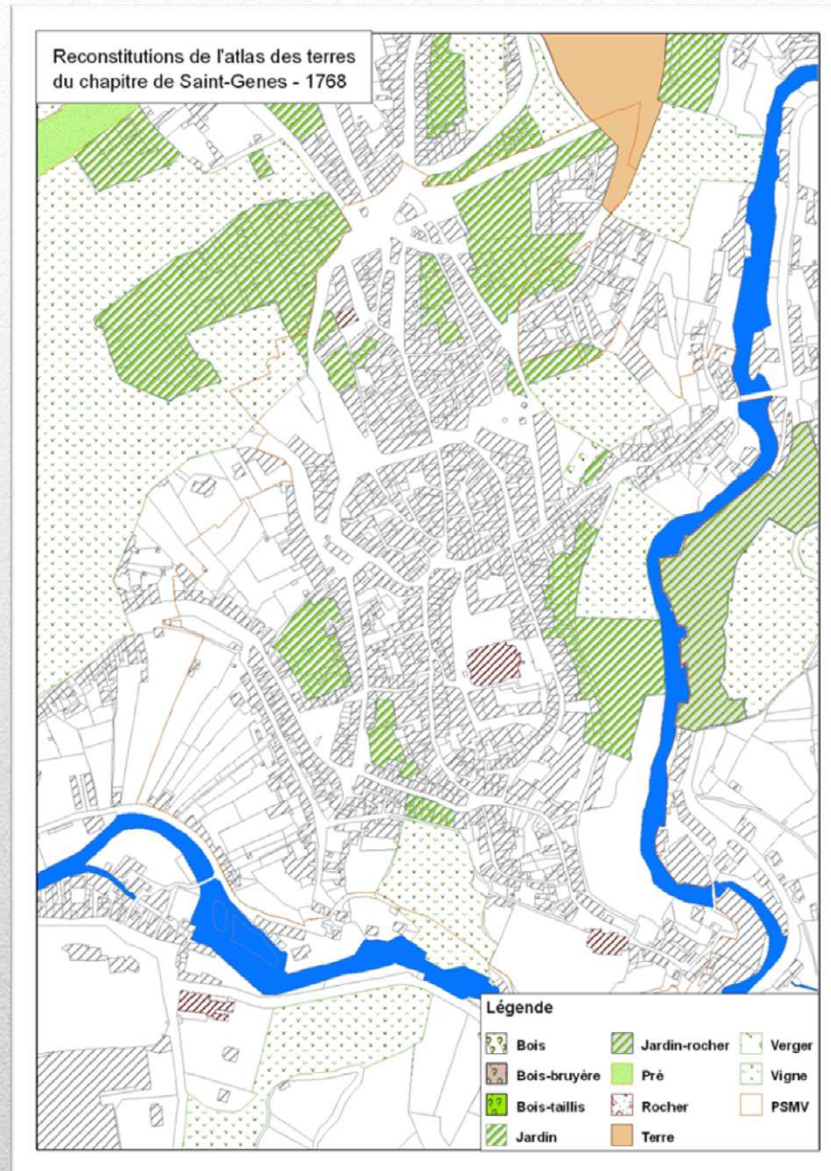
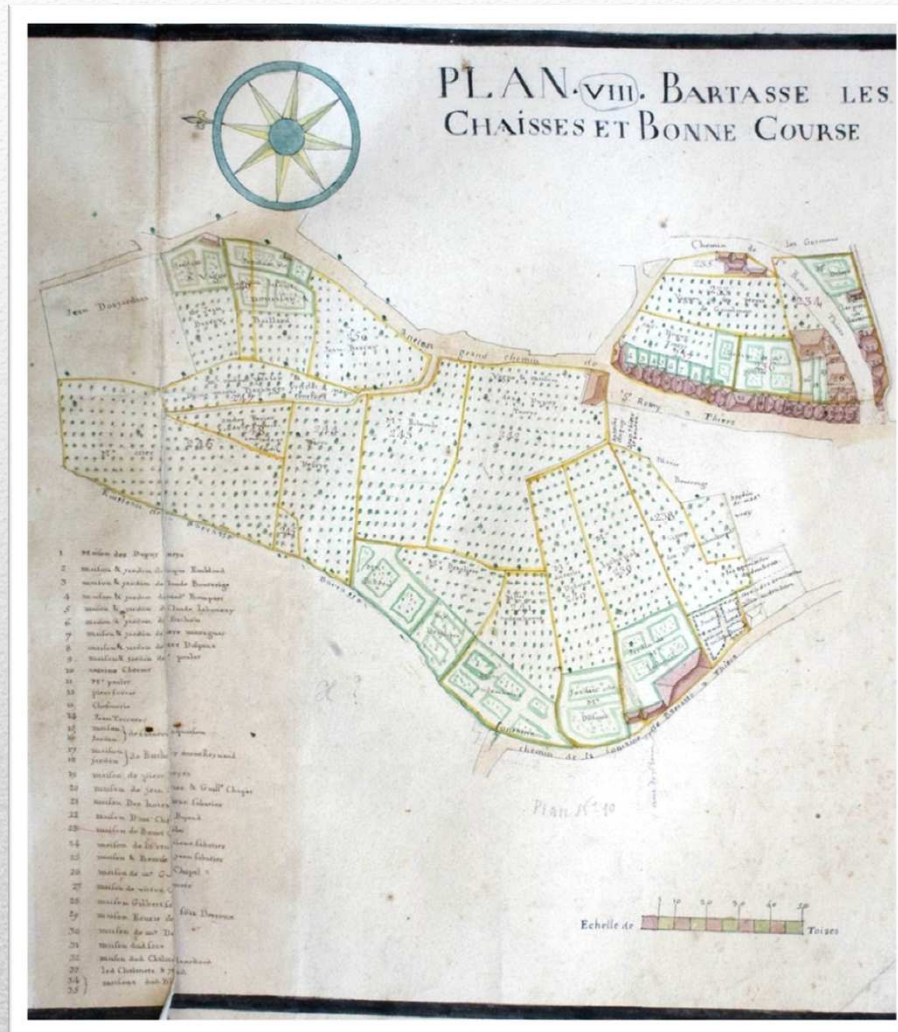


# LE CADRE



- Les sols sont peu favorables à la culture et le territoire communal est plutôt occupé par des pâturages et des forêts. Seule la vigne, qui tire parti des terrains pentus, colonisait autrefois la majeure partie des versants sud-ouest. Cette prédominance de la vigne est attestée dès le Moyen Age et au 18<sup>e</sup> s. encore : en 1738, le vignoble thiernois est estimé à plus de 430 ha.
- C'est la courbe de niveau de 600 m qui marque peu ou prou la limite au-delà de laquelle les plantations de ceps se raréfient.

# LE CADRE



# LE CADRE



6 juin 1900, route du Pontel, cl. Eugeny Pegheon-Bourgade, coll. particulière.

- Cette morphologie des pentes thiernoises entraîne une certaine vulnérabilité aux inondations, aux éboulements et aux coulées de boue en particulier, ainsi qu'une étroite dépendance entre zones hautes et basses (exemple de l'inondation d'octobre 1707 au Moûtier).
- Autre risque lié au relief et à la densité importante en zone urbaine : l'effet « dominos ». L'écroulement d'un seul édifice entraîne souvent la chute des immeubles mitoyens (exemple de la rue de la Coutellerie en 2012).

# FORMATION DE LA VILLE

- La ville telle que nous la connaissons s'est constituée autour de trois pôles échelonnés entre terrain de plaine au débouché de la vallée (le Moûtier), et sites accrochés au versant (Saint-Jean et Saint-Genès).
- Il a fallu plusieurs siècles pour que la jonction se fasse entre ces différents sites, jonction qui n'a pu se faire que par une adaptation aux accidents de terrain et au dénivelé.

# FORMATION DE LA VILLE



10/03/2014

# FORMATION DE LA VILLE

- Le *Tiern* ou *Tigernum* des origines se situe dans le quartier du Moûtier, autour du monastère installé dans le *castrum* mérovingien. Le noyau originel de Thiers n'est donc pas encore accroché au versant.
- Vraisemblablement cette première implantation n'est encore dominée, au 8<sup>e</sup> siècle, que par l'église Saint-Genès, aucune forme d'habitat ne s'étant développée sur les pentes.
- A la fin du 14<sup>e</sup> siècle, un espace vacant semble toujours séparer ville haute et ville basse.

# FORMATION DE LA VILLE



Au milieu du 13<sup>e</sup> s.,  
un projet de  
fondation de ville  
neuve est évoqué  
dans la zone du  
Breuil au sud de  
l'abbaye, en terrain  
plat, mais n'aboutira  
pas. Le site, pourtant  
favorable à un  
développement côté  
plaine, ne prendra pas  
l'ampleur espérée par  
les moines.

# FORMATION DE LA VILLE



Le site haut, autour de Saint-Genès et du château, va se développer plus rapidement que le site du Moûtier.  
Cet essor ne s'explique pas *a priori* par le site lui-même, beaucoup plus contraignant. Il est sans doute à chercher du côté de l'importance de la famille des seigneurs de Thiers, proche du pouvoir royal à certaines périodes de son histoire.



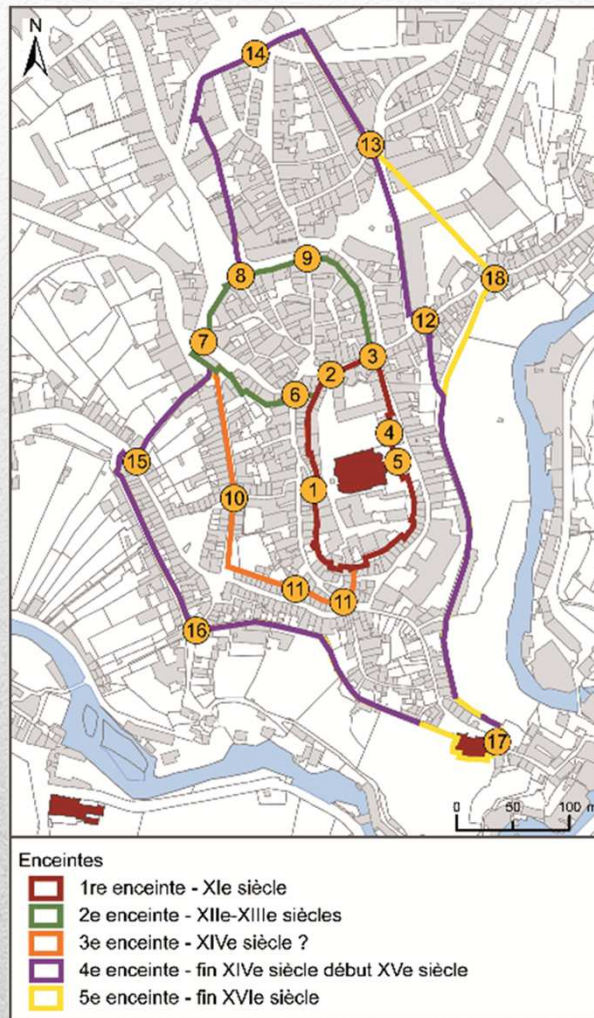
# FORMATION DE LA VILLE



Le 3<sup>e</sup> site, sur un éperon à mi-chemin (en distance et en dénivelé) du Moûtier et de Saint-Genès, va se développer autour de l'église Saint-Jean-du-Passet, dès le début du 11<sup>e</sup> siècle, si ce n'est plus tôt.

Le terme de *passet* désigne en général un passage de montagne étroit et difficile : il est ici révélateur de l'emplacement peu accessible en bordure de versant.

# FORMATION DE LA VILLE



- Comme beaucoup de cités médiévales, Thiers a été fortifiée à au-moins cinq reprises entre le 11<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle. Mais le relief a rendu plus complexe un tracé aux altitudes très variables.
- Ces murailles ceinturaient et maintenaient en quelque sorte les pentes de la ville, jouant le rôle de murs de soutènement, hors des zones de rochers.

# FORMATION DE LA VILLE



- Les portes de ville étaient vraisemblablement équipées de marches permettant de descendre hors les murs, des différences de niveau existant entre intérieur et extérieur.
- L'exemple de la 2<sup>e</sup> enceinte, entre la rue du Transvaal et la rue Alexandre-Dumas, est parlant : il existait une différence de 8 à 9 m entre les niveaux de sols intra et extra-muros. Lors du percement d'une porte dans cette muraille au 15<sup>e</sup> ou au 16<sup>e</sup> s., il a été nécessaire de rattraper le dénivelé (rampe ou escalier ?), mais le dispositif a disparu.





10/03/2014

Cliché Henrard, 1957

# LA VILLE REPRÉSENTÉE

- Le relief conditionne également les points de vue sur la ville.
- Le rapport à la pente s'exprime par la façon dont la ville a été représentée ou se donne encore à voir.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

Le 15<sup>e</sup> siècle, vers 1450 : planche de *L'Armorial d'Auvergne, Bourbonnois et Forestz de Guillaume Revel*, BnF

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

Le 17<sup>e</sup> siècle : détail d'un tableau provenant du couvent des Grammontains, Musée de la Coutellerie.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

Le milieu du 18<sup>e</sup> siècle : reproduction photographique (vers 1866, par Hermose Andrieu ?) d'un plan disparu, coll. particulière.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle : planche extraite de l'Atlas de Trudaine (entre 1745 et 1780), A.N.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle : planche extraite de l'Atlas des possessions du chapitre de Saint-Genès, 1768, A.C. de Thiers.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle : gravure extraite des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, 1829-1833, BCU.

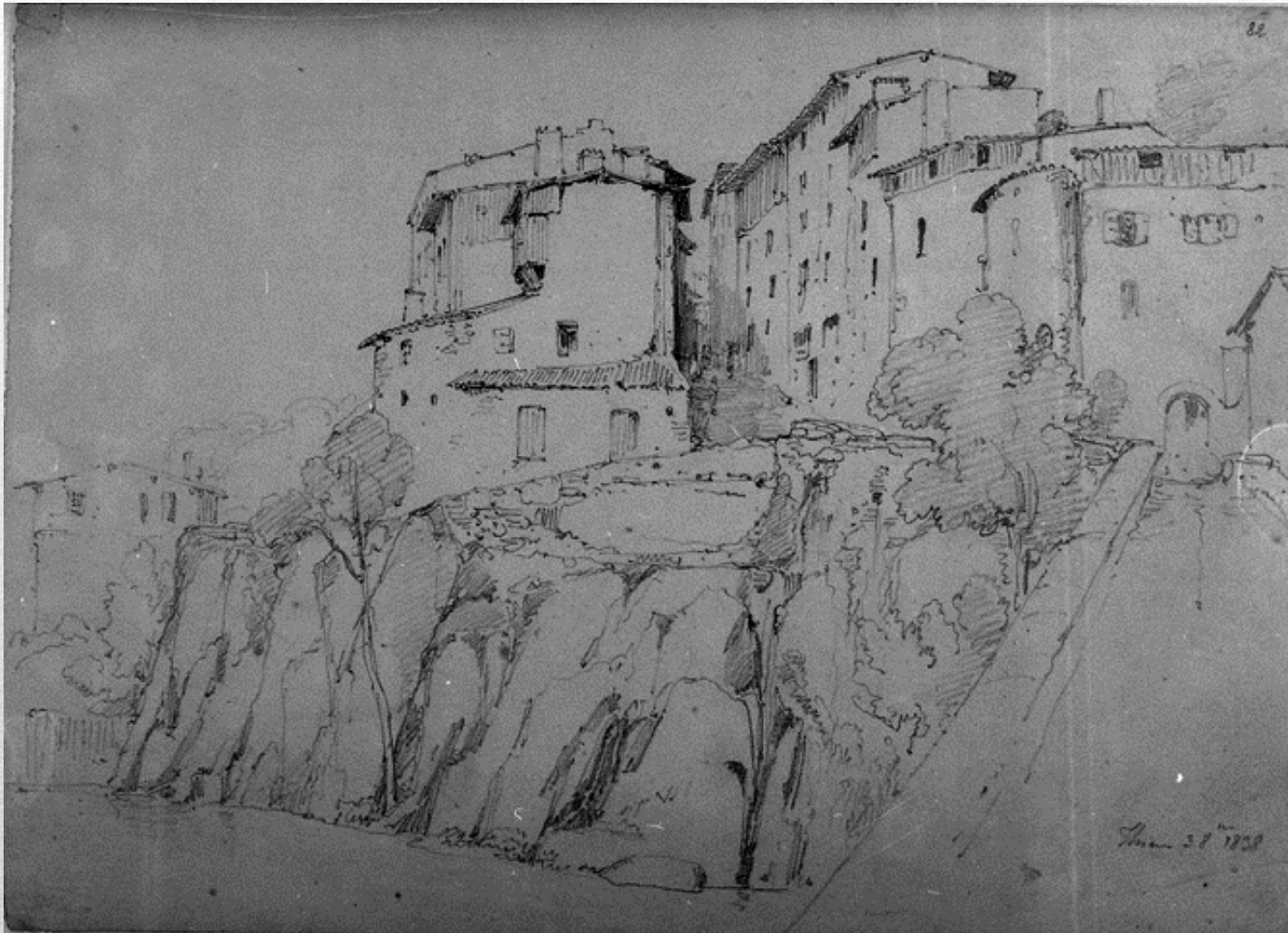
# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle : dessin d'Eugène Bleury, 1832,  
Musée de la Coutellerie.

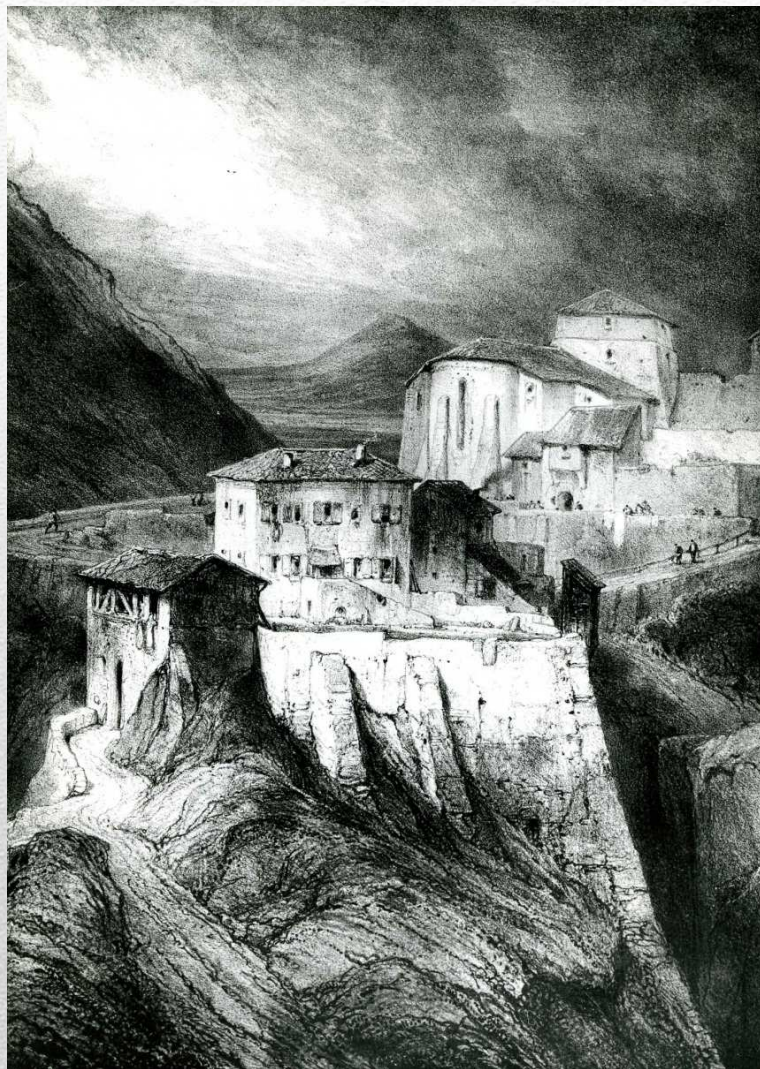
# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle : dessin de Jules Louis Coignet, 1838, MARQ.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle : gravures extraites des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* (1829-1833) et de *L'ancienne Auvergne et le Velav* (1843-1847).

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

Le milieu du 19<sup>e</sup> siècle (?) : tableau de Théodore Rousseau, musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne.

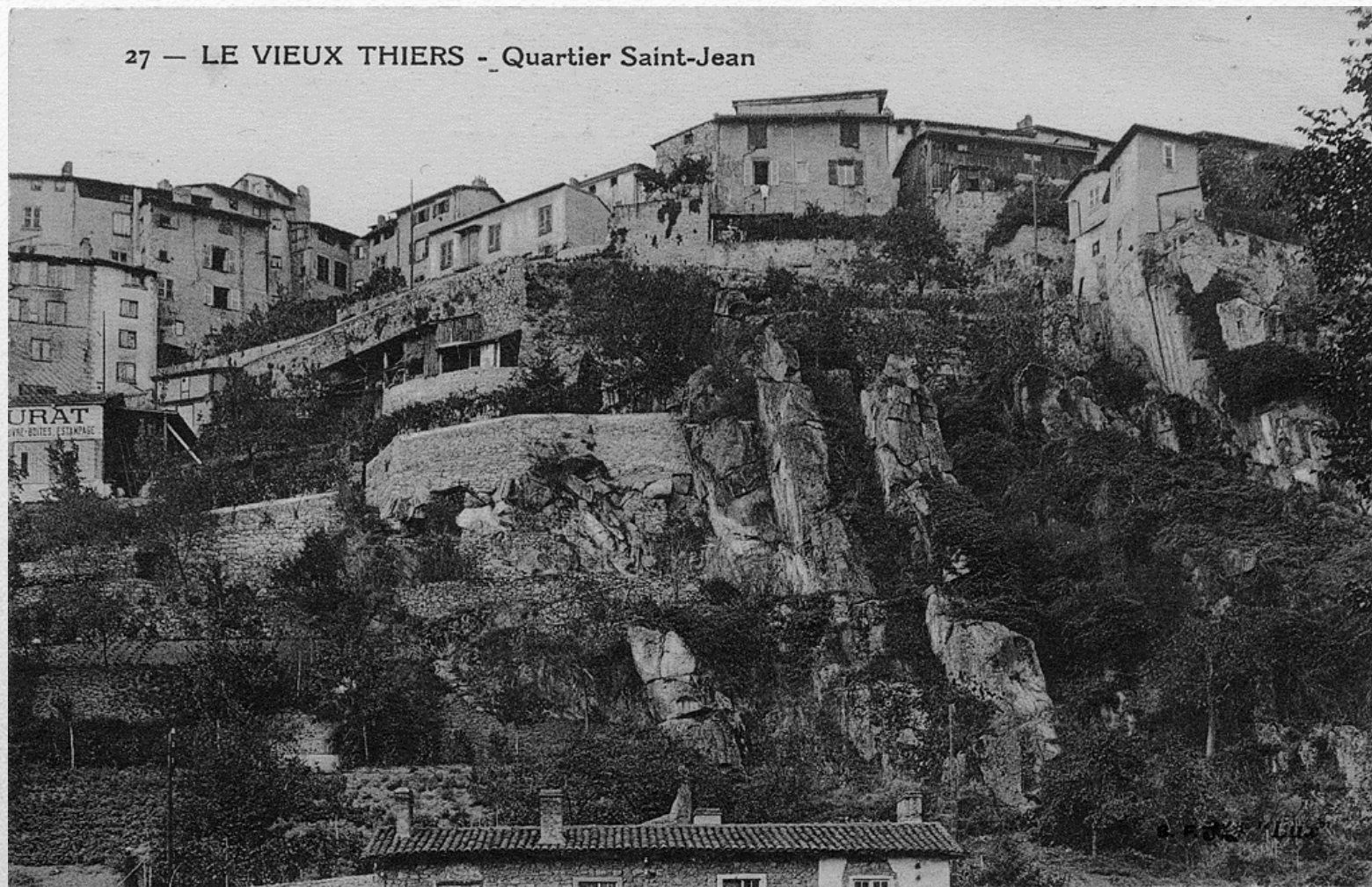
# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La fin du 19<sup>e</sup> siècle : détail d'un tableau de Blaise Lavelle, 1885, collection privée.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècle : carte postale , s.n., s.d.,  
coll. particulière.

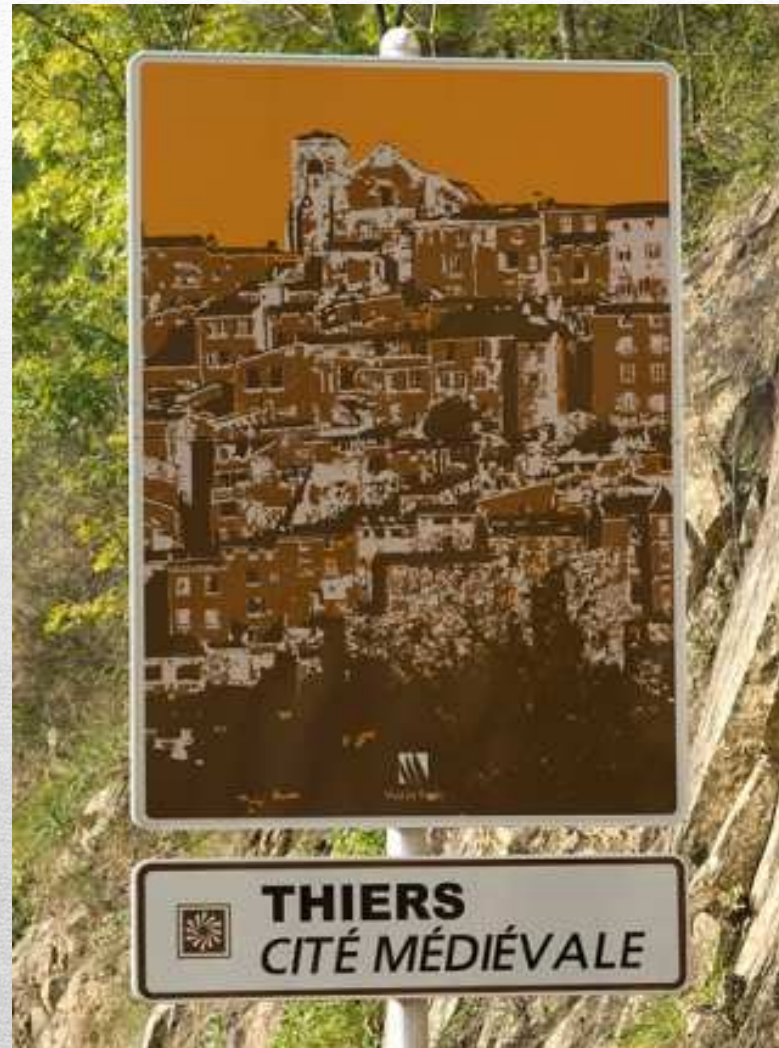
# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

La fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècle : cartes postales, par G.d'O. et s.n., s.d., AD 63.

# LA VILLE REPRÉSENTÉE



10/03/2014

Le 21<sup>e</sup> siècle : panneau d'entrée de ville.

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

- Définir une ville de pente dans toute sa singularité et la classer comme telle nécessite le recours à des critères spécifiques, variés et touchant à des domaines mêlant le mesuré et le ressenti.

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## LE RESENTI



- La ville n'est pas la simple juxtaposition de maisons ou la somme de lieux remarquables : elle détient un statut visuel à part entière.
- Par exemple, la « silhouette » de la ville est la première vision de Thiers depuis l'ouest et la plaine.

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## LE RESENTI

- La ville perçue comme un dessin en deux dimensions, un décor plaqué sur un versant abrupt.



# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## LE RESENTI

- La déclivité, si l'on y fait face, peut aussi être perçue comme un obstacle bloquant la progression et le regard.



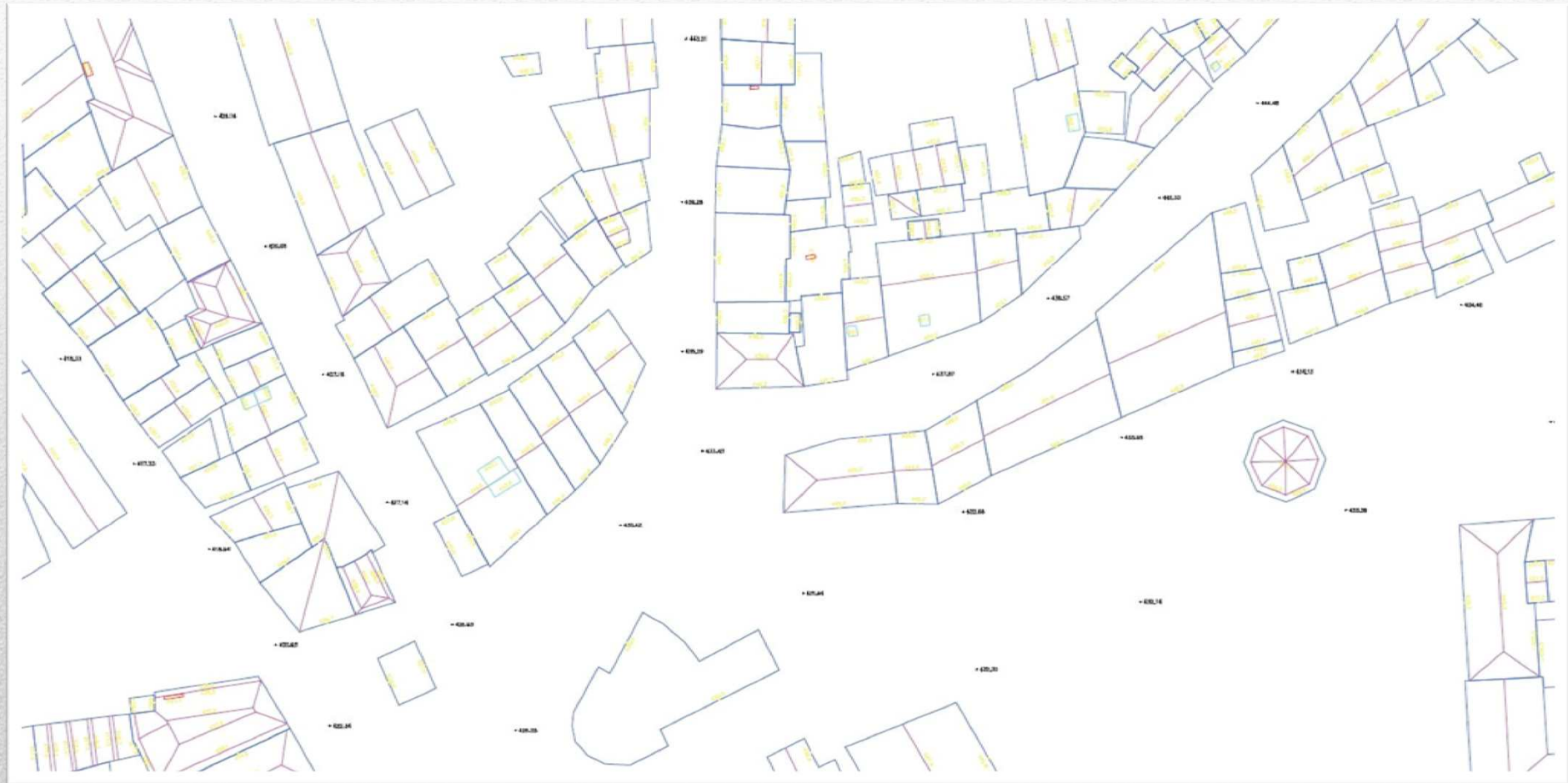
# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## LE MESURÉ

- Le nombre de rues pentues et les pourcentages de ces pentes sont importants pour qualifier une ville de pentes.
- À Thiers, plus de 52% des principales voies du centre-ville, présentent un pourcentage moyen de déclivité dépassant les 10%, caractéristique de pentes déjà fortes.

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## LE MESURÉ

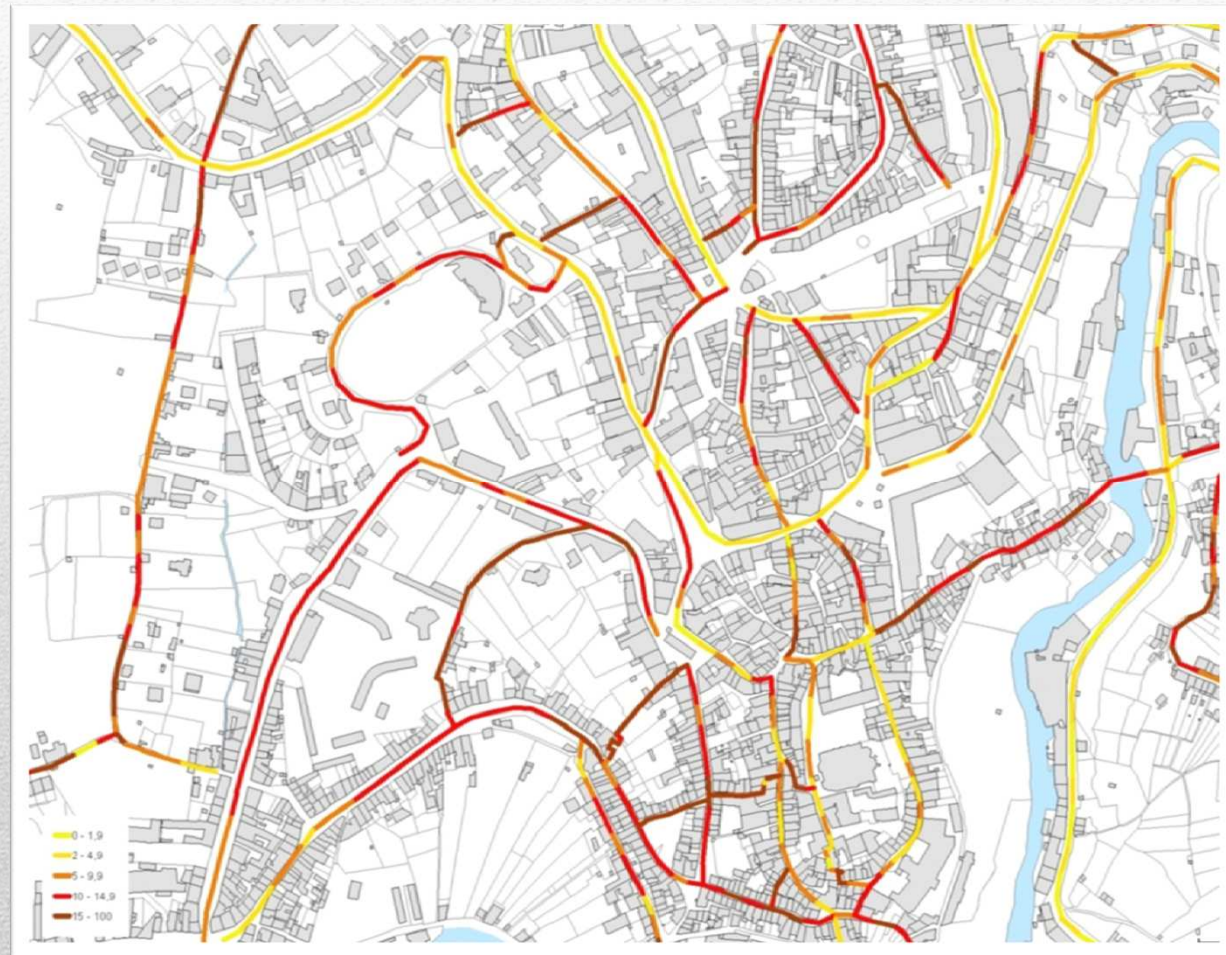


10/03/2014

Points d'altitude reportés sur un fond parcellaire

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## LE MESURÉ



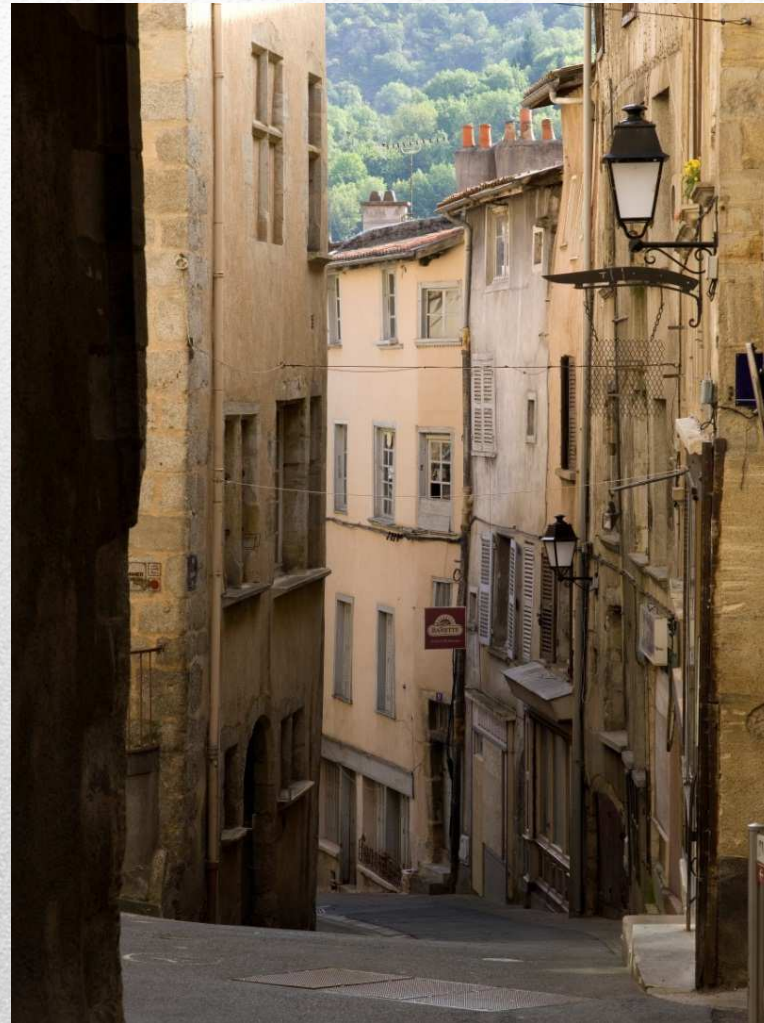
10/03/2014

Carte des pourcentages de pente des rues

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## LE MESURÉ

La partie haute de la rue  
Durolle, visible ici, atteint  
un pourcentage de pente de  
près de 23 %.



# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## LE MESURÉ

La rue des Rochers atteint un pourcentage de pente maximum de près de 29 %.



Le dernier tronçon de la rue Patural-Puy présente lui, une pente de presque 51 %.

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE

- Trois caractéristiques supplémentaires paraissent s'imposer pour définir une ville de pentes et Thiers en particulier :
  - 1. Rues en escalier (rues-escaliers ou escaliers-rues)
  - 2. Présence de structures de soutènement de type terrasses
  - 3. Ouverture(s) sur le paysage : les « percées » ou les « échappées »

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE

- 1. Rues en escalier (rues-escaliers ou escaliers-rues).

Approximativement perpendiculaires aux courbes de niveau, elles sont par définition très pentues.

Elles constituent des chemins de « traverse » très directs et se concentrent essentiellement dans le centre de la ville.

On en dénombre au moins une douzaine dans Thiers même.

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014



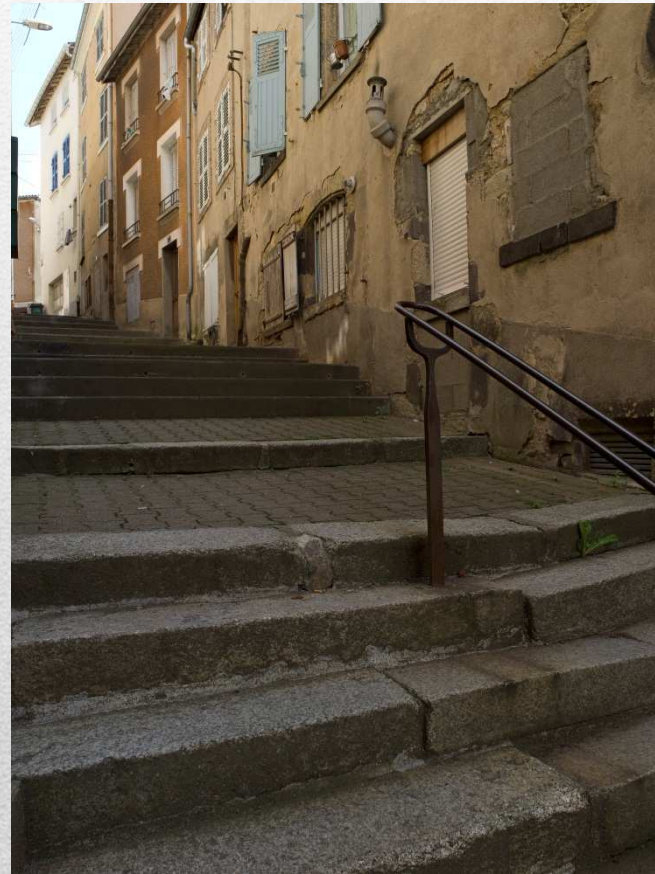
Rues en escalier

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014



Rues en escalier

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014

Rues en escalier

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE

- 2. Terrasses et murs de soutènement

L'existence de versants travaillés en terrasses se traduit plus spécifiquement à Thiers par la présence de grands murs de soutènement.

Les terrasses des petits jardins suspendus et les étages de soubassement de nombreux édifices font partie de ce même type de structures.

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014

Terrasses et murs de soutènement

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014



Terrasses et murs de soutènement

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014

Terrasses et murs de soutènement

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE

- 3. Points de vue et échappées

Le site de Thiers offre très souvent des points de vue sur d'autres plans plus ou moins lointains, qui rendent le relief omniprésent.

Les points de vue ne manquent pas depuis la ville ou ses environs : la plaine de la Limagne, les versants boisés de la vallée ou d'autres quartiers de la ville même.

# CARACTÈRES DU SITE THIernoIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014



Points de vue et échappées

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014

Points de vue et échappées

# CARACTÈRES DU SITE THIERNOIS

## AUTRES PARTICULARITÉS DE LA PENTE



10/03/2014

Points de vue et échappées : de l'importance des perspectives dans le paysage urbain.



# QUARTIERS HAUTS ET QUARTIERS BAS

- Une césure directement liée à la topographie de la ville oppose, en apparence du moins, les quartiers hauts (les fabricants, les patrons) et les quartiers bas de Thiers (les ouvriers).
- La hiérarchie sociale liée à la topographie a souvent été mentionnée : George Sand a largement exploité l'idée dans son roman « *La ville noire* » (1860) et a contribué à diffuser cette image qui n'est pas totalement - ou n'est plus - fidèle.

# QUARTIERS HAUTS ET QUARTIERS BAS



10/03/2014

# QUARTIERS HAUTS ET QUARTIERS BAS



10/03/2014

# QUARTIERS HAUTS ET QUARTIERS BAS

- La ville se démarque de ce schéma par des traits directement issus du mode d'organisation de l'industrie coutelière.
- L'imbrication étroite d'ateliers d'ouvriers-couteliers et autres artisans dans la ville haute vient compliquer et contredire l'idée de la répartition « ville basse - ouvriers / ville haute – patrons ».
- Une fois tracée la route de « La Vallée », sur la rive gauche de la Durolle (vers 1880), des patrons couteliers ou des maîtres de forge ont établi leurs demeures à flanc de rocher, face à leurs usines.

# QUARTIERS HAUTS ET QUARTIERS BAS



10/03/2014

## ROUTES, RUES ET CHEMINS

- Trois principaux axes ont toujours relié Thiers à l'extérieur : à l'est en direction de Saint-Etienne et de Lyon (essentiellement pour le commerce du charbon et du fer nécessaire à l'industrie coutelière) ; au nord-ouest vers Puy-Guillaume et son port sur l'Allier ; au sud-ouest vers la plaine de la Limagne et la ville de Clermont.
- Le réseau des rues et ruelles du centre ville semble très proche de celui du Moyen Age : nombre de rues actuelles sont déjà mentionnées dans le terrier de 1476.
- Cependant, le paysage thiernois a été marqué tout au long de son histoire par l'implantation de nouvelles voies.

# ROUTES, RUES ET CHEMINS



Rue de la Coutellerie



Rue Alexandre-Dumas

10/03/2014

# ROUTES, RUES ET CHEMINS

- On ne chemine pas d'un point à un autre de la même manière au Moyen Age ou au 19<sup>e</sup> s. : jusqu'au début du 18<sup>e</sup> s., le point d'où l'on part et celui où l'on va semblent seuls importer. Les rues les plus anciennes ont des pentes généralement importantes : la logique du tracé est celle du plus court chemin.



10/03/2014

Rue des Rochers



Rue Durolle

# ROUTES, RUES ET CHEMINS

- A partir du 18<sup>e</sup> siècle, et avec l'arrivée des ingénieurs des Ponts & Chaussées, l'ensemble du parcours entre les deux points de départ et d'arrivée est pris en compte. La conséquence en est généralement, pour un terrain accidenté comme celui de Thiers, un allongement des trajets, souvent plus sinueux, mais aux pentes plus régulières et moins abruptes.
- Il en découle des chemins plus aisés pour les voyageurs, mais aussi une rapidité et une sécurité accrues des échanges, d'où des gains économiques et financiers non négligeables.

# ROUTES, RUES ET CHEMINS



10/03/2014

Les « Chemins neufs »,  
1<sup>ère</sup> moitié du 18<sup>e</sup> s.



Avenue Pierre-Guérin,  
fin du 19<sup>e</sup> s.



# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

- Les campagnes de travaux dans la ville doivent toujours choisir entre ces trois logiques :
  - épouser la pente au plus près du terrain
  - l'aménager pour en adoucir les contraintes
  - s'en affranchir pour tenter de retrouver les caractéristiques d'un sol plan.
- L'évolution de Thiers oscille en permanence entre ces trois possibilités, en fonction de l'époque, des objectifs et probablement aussi des moyens.

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

- Dans le premier cas, l'acceptation et l'utilisation d'un relief peu travaillé vont de pair avec de « petits arrangements » avec la pente : aménagements ponctuels comme des rampes, volées de marches, replat au seuil d'une porte, aménagement de trottoir, etc.



10/03/2014

Petits arrangements avec la pente

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX



10/03/2014



Petits arrangements avec la pente

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX



10/03/2014



Petits arrangements avec la pente

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

- Ce sont aussi les caves « d'étage », creusées dans le terrain auquel s'adosse un bâtiment, ou l'installation d'ateliers dans les étages de soubassement.



10/03/2014

Petits arrangements avec la pente

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

- La confrontation à la pente est plus complexe à mettre en œuvre. Elle semble s'intensifier lorsqu'on avance dans le temps : en raison des progrès de la technique, mais aussi d'un autre regard porté sur l'environnement.
- Cette « lutte » contre le relief contraire peut se traduire par quelques aplanissements, mais peut aussi entraîner des travaux de plus grande ampleur.

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

« Le Cordon »

- Vers 1730 est lancé l'énorme chantier du deuxième tracé de la route de Lyon rive droite (« le Cordon »), afin de faciliter le parcours.
- On prédit que ce nouveau chemin « *sera le plus beau et le plus commode qui se puisse faire en pays de montagnes ; il n'alonge la route de Thiers à la frontière de Forest que d'une demy lieue et abrègera la marche de plus d'une heure* ».
- Cette nouvelle route ne sera complètement achevée qu'en 1790.

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

« Le Cordon »



10/03/2014

Grands travaux : le 18<sup>e</sup> siècle

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

La traverse de Thiers

- En 1809, des travaux de nivellement sont engagés dans la traversée du centre ville, sur cette même route Bordeaux-Lyon.
- De nombreux mètres cubes de terre de remblais et de décaissements vont être déplacés, et plusieurs édifices sont rasés ou partiellement démolis.
- Ces remaniements entraînent la construction d'un immense mur de soutènement, appelé communément, depuis, « le Rempart ».

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

La traverse de Thiers

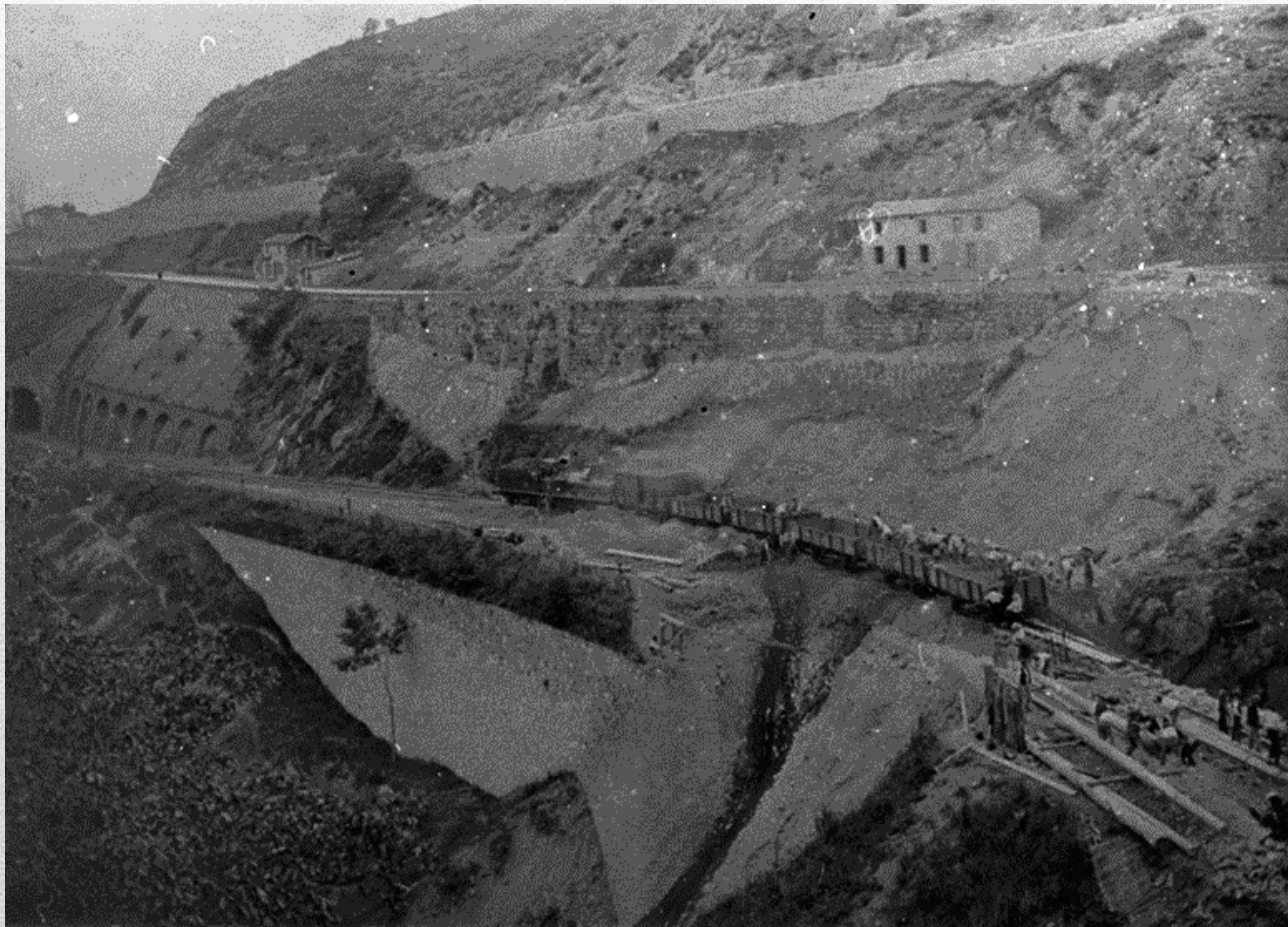


10/03/2014

Grands travaux : le début du 19<sup>e</sup> siècle

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

La voie ferrée



10/03/2014

6 juin 1900, travaux sur la voie ferrée à Boulay,  
cl. Eugeny Pegheon-Bourgade, coll. particulière.

Grands travaux

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

La place Antonin-Chastel

- Ce lieu-carrefour, où convergent les rues principales de la ville haute, résultait plutôt d'un ensemble d'espaces résiduels laissés libres par la voirie et les édifices bâtis en périphérie.
- Le site a dû être longtemps contraint par d'impressionnants murs de soutènement à contreforts, rendus nécessaires par les très forts dénivelés.
- Les travaux de 2006-2008 ont favorisé l'extension des surfaces grâce à un grand plateau sur piles au-dessus des anciens espaces de circulation.

# PETITS ARRANGEMENTS AVEC LA PENTE ET GRANDS TRAVAUX

La place Antonin-Chastel



10/03/2014

Grands travaux : le 21<sup>e</sup> siècle

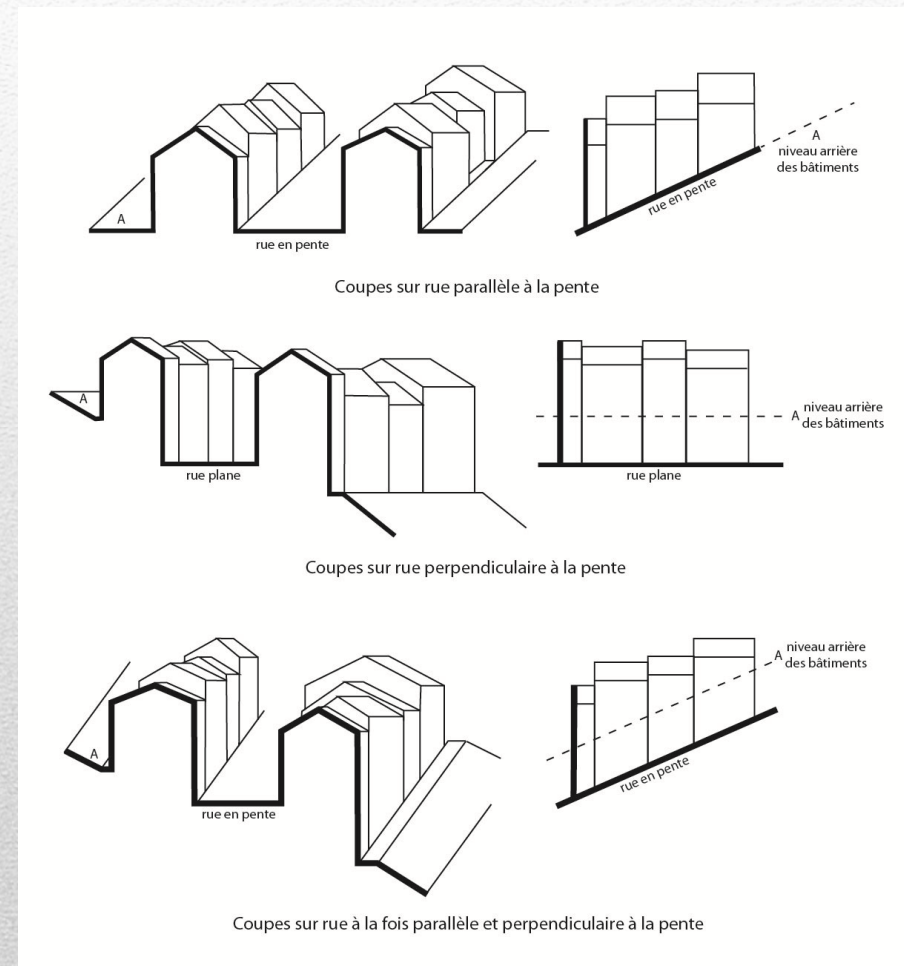


# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

- Construire un habitat de pente nécessite une adaptation. Faut-il araser la pente au maximum, la terrasser ou laisser le relief en l'état ?
- Différents modes « de contact » entre sol et construction sont possibles : suivre la pente, s'y nicher ou s'en éloigner (pilotis, porte-à-faux ou passerelles d'accès).
- À Thiers, on a souvent choisi l'encastrement : le bâtiment est calé dans une découpe du relief, donnant naissance à des étages de soubassement semi-enterrés.

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

- L'implantation des rues par rapport aux courbes de niveau conditionne l'organisation des habitations qui les longent.



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Exemple de constructions installées parallèlement à la pente : la rue Conchette.



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Exemple de constructions installées parallèlement à la pente : la rue Gabriel-Marc .



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Constructions  
installées  
perpendiculairement  
à la pente : la rue de  
Paris.



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Exemple de constructions installées perpendiculairement à la pente : la rue des Docteurs-Dumas.



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Constructions installées  
perpendiculairement à la pente :  
l'avenue Pierre-Guérin



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

Exemple de constructions installées sur une double pente : les rues Victor-Hugo et Patural-Puy.



# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



Constructions sur double pente : rue Durolle et rue Gambetta.



10/03/2014



10/03/2014

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

- Des variations interviennent dans les modes de circulation à l'intérieur même de l'habitation et dans ses relations avec l'extérieur.
- Cela se traduit en particulier par une multiplicité des accès et parfois inverse les modes de circulation habituels (on peut « monter à la cave »).
- Une autre implication des modes d'investissement de la pente est la présence de nombreux petits jardins « suspendus ».

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

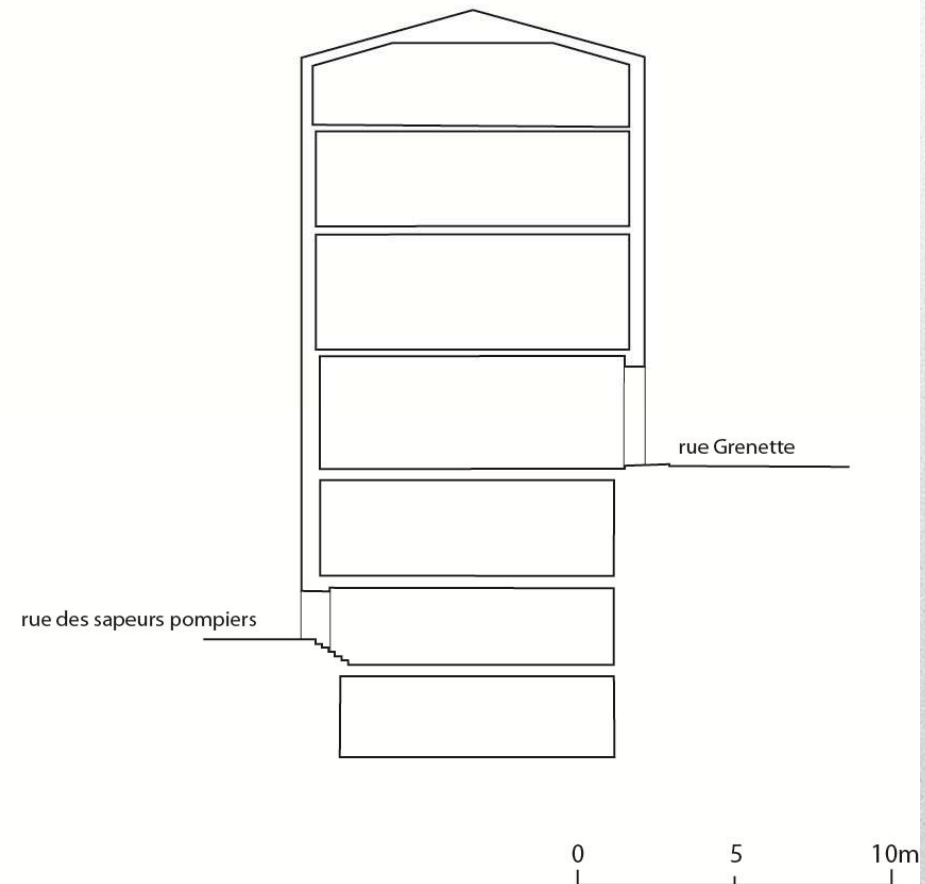
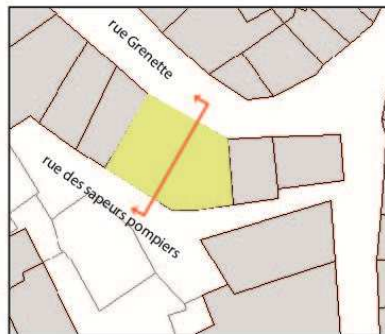


10/03/2014

8 rue Grenette / rue des Sapeurs-Pompiers

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

8 rue Grenette - rue des sapeurs pompiers - Coupe transversale



10/03/2014

8 rue Grenette / rue des Sapeurs-Pompiers

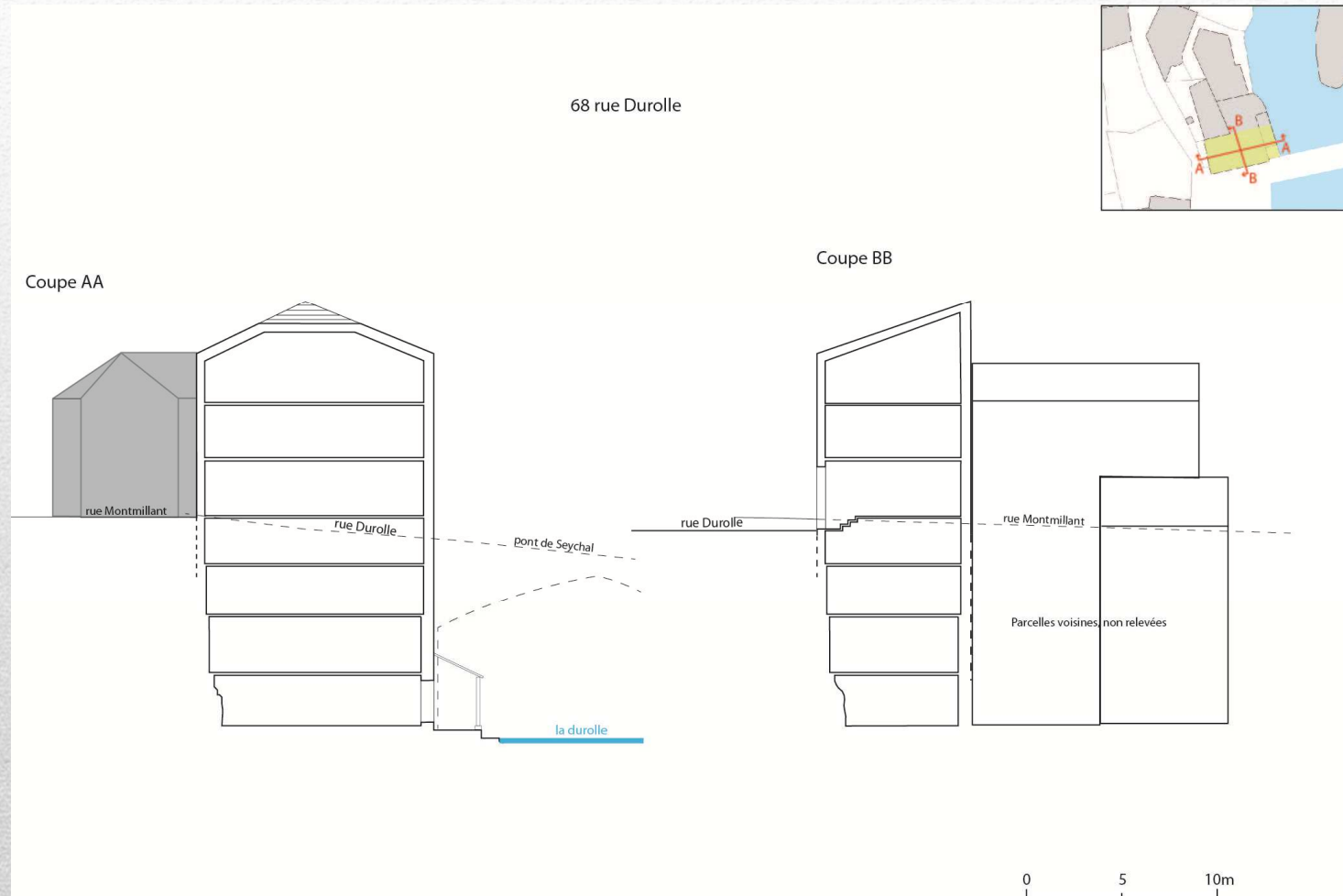
# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

68 rue Durolle

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

68 rue Durolle

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

Avenue Pierre-Guérin

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

Jardins rue des Murailles

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

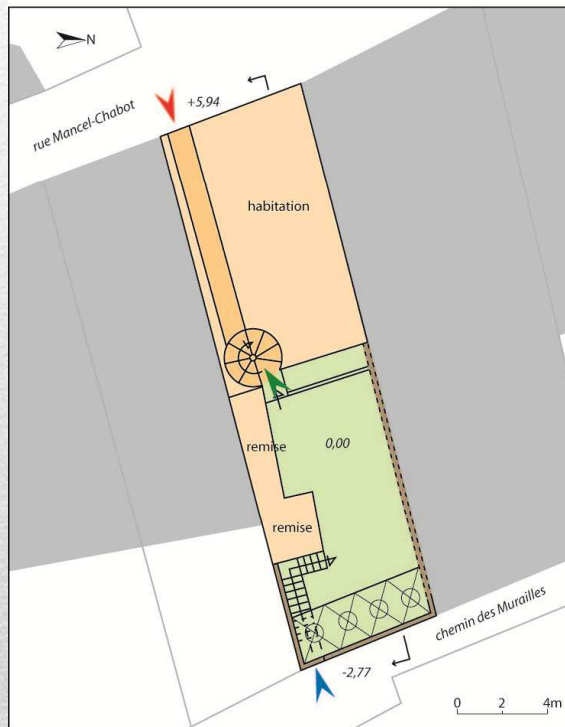


Jardins rue de la Fraternité et à la Vidalie

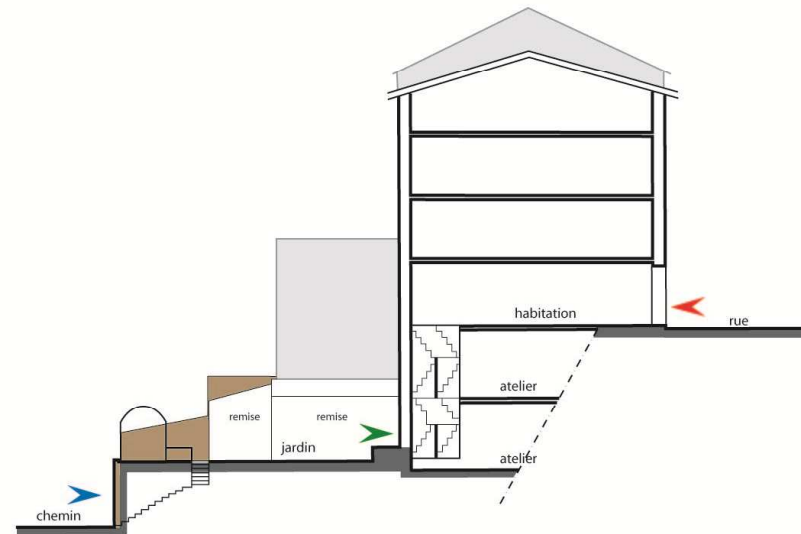
# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS

32 rue Mancel-Chabot

Plan de masse



Coupe longitudinale de principe



- access principal à l'habitation
- accès au jardin depuis la rue
- accès depuis le jardin
- sens de montée de l'escalier
- mur ou muret
- pergola

10/03/2014

32 rue Mancel-Chabot

# BÂTIR SENS DESSUS-DESSOUS



10/03/2014

15 rue Terrasse



# ÉDILITÉ ET MONUMENTS URBAINS

- Les espaces publics, les « vides » urbains, les ouvrages d'art et jusqu'aux monuments mêmes, n'échappent pas aux contraintes du relief.



10/03/2014

Le pont de Seychal

# ÉDILITÉ ET MONUMENTS URBAINS



10/03/2014

Le cimetière Saint-Jean

# ÉDILITÉ ET MONUMENTS URBAINS



10/03/2014

La place Lafayette

# ÉDILITÉ ET MONUMENTS URBAINS



Le projet de monument aux morts de Gabriel Deroure (1922) est un bel exemple de mise en scène de la pente.

On « entre » dans le monument pour rejoindre la place en contre-haut.

# ÉDILITÉ ET MONUMENTS URBAINS



- Tout l'ensemble urbain square de Verdun / monument aux morts / place Duchasseint (située au-dessus) devient monumental ; le monument, lui, devient partie prenante de l'urbain.

# LA PENTE : UN ATOUT POUR L'AVENIR

- L'intervention en zone de pente est riche de possibilités.
- La construction sur les pentes constitue un atout en matière de développement durable.
- La maîtrise de la densité sur la pente permet
  - un nombre de constructions plus important à surfaces au sol égales (en plan),
  - la maîtrise de l'énergie (plus de mitoyenneté)
  - une distribution équitable de la lumière et des vues pour tous.

# LA PENTE : UN ATOUT POUR L'AVENIR



La « méthode de la pomme de pin », propre aux villes de pentes, offre un meilleur cadre de vie à densité équivalente.

# LA PENTE : UN ATOUT POUR L'AVENIR

- Valoriser le site thiernois ne signifie pas muséifier la ville : son particularisme topographique peut résister à de nombreux changements.
- Il s'agit simplement de respecter son génie propre, fait d'échelonnements terrassés, de bâti dense, de rues-escaliers et de percées sur l'environnement.
- Thiers, par sa singularité manifeste et, dans le même temps, par son caractère exemplaire de ville de pentes, figure en bonne place parmi ces territoires innovants capables de tirer le meilleur parti de leurs fortes contraintes.

An aerial photograph of a town with numerous buildings featuring red-tiled roofs. The perspective is from a high angle, looking down on the rooftops and the tops of the buildings. The roofs are densely packed, and the colors of the tiles vary slightly, suggesting different materials or ages. Some buildings have white walls, and there are some satellite dishes and chimneys visible on the roofs.

Étude et publication réalisées par le service régional de l'Inventaire  
Auvergne

Photographies : Jean-Michel Périn

Cartes et dessins : Guylaine Beauparland-Dupuy

Textes : Brigitte Ceroni

Direction générale adjointe Aménagement durable des Territoires  
Conseil régional d'Auvergne

10/03/2014

